

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

9^{me} Année.

SAMEDI, 28 FEVRIER 1891.

Vol. XVII, No 9.

SOMMAIRE :

I. Troisième dimanche du carême. — II. Lettre pastorale de Monseigneur l'archevêque de Montréal à son diocèse. — III. Un jour de profession à l'Hôtel-Dieu de Montréal. — IV. L'hypnotisme — V. Le prêtre. — VI. Chronique : nominations, ordinations, etc. — L'esclavage au Congo, (suite).

TROISIEME DIMANCHE DU CAREME

« Médecin, guérissez-vous vous-même. (S. Luc, iv). »

I. Considérons l'aveuglement des habitants de Nazareth où Jésus avait passé trente années de sa vie. Ils regardent le divin Sauveur comme un homme ordinaire ; c'est-à-dire comme une créature faillible et infirme ; et ils lui appliquent ce proverbe : Médecin, guérissez-vous vous-même ! Si le Messie n'avait été qu'un homme comme un autre, il aurait effectivement besoin d'être guéri ; car tous les hommes apportent en naissant le germe de la maladie et de la mort ; et c'est pourquoi aucun homme n'aurait pu justifier un autre homme. Mais le Fils de Dieu s'est fait homme ; et l'homme nouveau est venu couvrir de sa sainteté l'homme déchu ; il est venu guérir par sa pureté l'homme souillé et criminel. Or Nazareth, pour repousser le médecin qui lui apportait le remède, l'accuse d'être malade lui-même. Tel est le procédé de l'esprit d'orgueil. Pour se soustraire à la lumière